1198

ris de souris, et dont la queue, entièrement nue, est plus courte que le corps. Ce rongeur habite la Géorgie et vit dans les forêts de pins. Le géomys à bourse, remarquable par ses énormes abajoues, habite le Canada et les bords du lac Supérieur. Il se nourrit de fruits, et vit probablement dans des terriers qu'il creuse dans le sol.

qu'il creuse dans le sol.

GÉOMYZE s. f. (jé-o-mi-ze — du gr. gé, terre; muia, mouche). Entom. Genre d'insectes diptères, voisin des mouches.

GÉOMYZIDE adj. (jé-o-mi-zi-de — de géomyze, et du gr. idea, forme). Entom. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre géomyze.

— s. f. pl. Groupe d'insectes diptères, ayant pour type le genre géomyze.

our type le genre geomyze.

GÉONÈME s. m. (jé-o-nè-me — du gr. gé,
terre; nemd, j'habite). Entom. Genre d'insectes coléoptères tétramères, de la famille des
charançons, comprenant une vingtaine d'espèces disseminées dans les diverses parties
du clobe. La corre des répositions est globalu globe: Le corps des GÉONEMES est globu-eux et pyriforme. (Chevrolat.)

GÉONOME s. m. (jé-o-no-me — du gr. gê, terre; nomos, loi). Individu qui s'occupe de

palmiers, tribu des borassinées, comprenant plusieurs espèces qui croissent dans l'Amérique tropicale. Il On dit aussi géonoma.

céonde se partieres, romos, loi). Individu qui s'occupe de déconomie.

GÉOPHAGIE s. f. (jé-o-fa-jî — du gr. gê, terre; phagô, je mange). Habitude de manger usieurs espèces qui croissent dans l'Amérite tropicale. Il on dit aussi cronoma.

Encycl. Bot. Les géonomes sont caractrisés par une tige grêle, annelée, rappelantelle des roseaux, rarement nulle; des feuiles sou frondes à pétioles engaînants, insérées ir les côtés ou au sommet de la tige, à mbe d'abord simple, puis divisé en pennes régulières, très-entières; des fleurs rougeaes, groupées en spadices, en épis ou en parelles oui sortent du milieu des frondes.

GÉOPHAGIE s. f. (jé-o-fa-jî — du gr. gê, terre; phagô, je mange). Habitude de manger de la terre: De Humboldt et Bonpland ont cité des exemples remarquables et authentiques de choephagie. Depundint depravé pour des substances impropres à la nutrition: La GÉOPHILE adj. (jé-o-fa-le — du gr. gê, terre; phagô, je mange). Habitude de manger de la terre: De Humboldt et Bonpland ont cité des exemples remarquables et authentiques de choephagie. Depundint depravé pour des substances impropres à la nutrition: La GÉOPHILE adj. (jé-o-fa-le — du gr. gê, terre; phagô, je mange). Habitude de manger de la terre: De Humboldt et Bonpland ont cité des exemples remarquables et authentiques de choephagie. Depundint depravé pour des substances impropres à la nutrition: La GÉOPHILE adj. (jé-o-fa-le — du gr. gê, terre; phagô, je la terre: De Humboldt et Bonpland ont cité des exemples remarquables et authentiques de choephagie. Depundint des parties des choephagies de scoplandes de choephagies de scopenda des parties de la terre: De Humboldt et Bonpland ont cité des exemples remarquables et authentiques de choephagies de la factories de la terre: De Humboldt et B plusieurs especes qui croissent dans l'Amerique tropicale. Il On dit aussi gédonoma.

— Encycl. Bot. Les géonomes sont caractérisés par une tige grêle, annelée, rappelant celle des roseaux, rarement nulle; des feuilles ou frondes à pétioles engaînants, insérées sur les côtés ou au sommet de la tige, à limbe d'abord simple, puis divisé en pennes irrégulières, très-entières; des fleurs rougeatres, groupées en spadices, en épis ou en panicules, qui sortent du milieu des frondes, et cachées dans les fossettes du rachis. Le fruit est une baie arrondie, peu charnue et insipide. Les espèces assez nombreuses de ce genre croissent dans les forêts vierges de l'Amérique tropicale; on ne connaît in leurs propriétés ni leurs usages. Plusieurs soft cultivées dans nos serres chaudes. Tel est surtout le géonome de Spix, haut d'environ 3 mètres, avec des feuilles qui atteignent la moitié de cette longueur.

GÉONOMIE s. f. (jé-o-no-mf — du gr. gé, terre; nomos, loi). Branche de la géognosie qui s'eccume des leis en restient en parent.

risien, etc., sont des géonymes.

GÉOPÉLIE s. f. (jé-o-pé-li — du gr. gé, terre; peleia, pigeon). Ornith. Section du genre pigeon.

temps. Ils les placent ensuite sous les cendres de leur foyer et les font cuire à petit feu. Quand la terre présente une teinte rougeâtre, ils la retirent. Elle doit être humectée d'eau avant de servir d'aliment. C'est surtout après les repas de poisson que les Ottomaques mangent ces boules argileuses. A Banco, sur la rivière de la Madalena, les femmes occupées à la fabrication des poteries avalent de temps à autre de petites boules de la terre qu'elles façonnent. Des faits analogues ont été observés en Afrique, sur les côtes de Guinée. Les nègres de ce pays mangent fort volontiers une terre argileuse fortement chargée d'oxyde de fer et qu'ils appellent caouac. Les Nouveaux-Calédoniens ont donné lieu à la même observation. La terre que mangent ces sauvages ne contient aucun principe nutritif. Vauquelin, qui en a fait l'analyse, y a même trouvé du cuivre. A Popayan et dans d'autres villes du Pérou, la géophagie est si bien entrée dans les habitudes que la terre se vend au marché comme comestible. On la façonne en boules, en gâteaux, comme pourraient faire nos pâtissiers. Les femmes de Java, au dire des voyageurs, se montrent fort avides, surtout pendant la grossesse, d'une sorte de terre roulée en oublies et désignée sous les noms d'ampo ou tana-ampo.

Cette énumération déjà longue ne termine pas la liste des peuples géophages : les Tunguses ou Tartars nomades de la Sibérie. les

Cette énumération déjà longue ne termine pas la liste des peuples géophages: les Tunguses ou Tartares nomades de la Sibérie, les nègres du Sénégal et les naturels des îles Idolos sont avides de terre; mais il ne faudrait pas croire que cette singulière habitude fût l'apanage exclusif de peuples barbares ou sauvages. Les élégantes señoras de quelques provinces d'Espagne et du Portugal grignotent avec délices la terre de Bucaros, lorsqu'elle a servi à la confection de vases où le vir a séjourné un certain temps et laissé où le vin a séjourné un certain temps et laisse quelque peu de son arome.

GÉOPHAGIE s. f. (jé-o-fa-jî — du gr. gê,

— Myriap. Genre de myriapodes, de la fa-mille des scolopendres : Quelques Géoffilles jouissent de propriétés phosphorescentes. (H. Lucas.)

Lucas.)

— s. m. pl. Moll. Groupe de gastéropodes pulmonés, comprenant les familles des limaces et des limaçons, qui vivent sur la terre.

— s. m. Bot. Genre de plantes, de la famille des rubiacées, tribu des cofféacées, comprenant plusieurs espèces, qui croissent pour la plupart dans l'Amérique tropicale, et plus rarement dans l'Inde.

GÉONOMIE s. f. (jé-o-no-mî — du gr. gê, terre; nomos, loi). Branche de la géognosie qui s'occupe des lois qui président aux changements opérés dans la forme superficielle de la terre : Considérant notre globe dans son unité essentielle au milieu de l'espace, la géonomie s'applique spécialement à l'étudier sous l'empire des lois de la gravitation universelle. (Avezac.)

GÉONOMIQUE adj. (jé-o-no-mi-ke — rad. géonomie). Qui a rapport à la géonomie : Système gÉONOMIQUE.

GÉONYME s. m. (jé-o-ni-me — du gr. gé, terre; onoma, nom). Bibliogr. Nom de lieu adopté par un auteur comme nom propre: Les expressions : par un Français, par un Parisien, etc., sont des gEONYMEs.

GÉOPÉLIE s. f. (jé-o-pé-li — du gr. gé, terre; peleia, pigeon). Ornith. Section du genre pigeon.

GÉOPHAGE adj. (jé-o-fa-ge — du gr. gé, terre; phagô, je mange). Qui mange de la

terre.

GÉOPHILIDÉ, ÉE adj. (jé-o-fi-li-dé — de géophile, et du gr. idea, forme). Myriap. Qui ressemble ou qui se rapporte aux géophiles.

— s. f. pl. Tribu de myriapodes, ayant pour type le genre géophile.

GÉOPHILIDES s. m. pl. (jé-o-fi-li-de). Entom. Syn. de spheridiotes.

GÉOPHONE s. m. (jé-o-fo-ne — du gr. gê, terre; phônê, voix). Moll. Genre de coquilles univalves cloisonnées.

GÉOPHYTES s. m. pl. (jé-o-fi-te — du gr. gê, terre; phuton, plante). Bot. Syn. d'AÉRO-PHYTES.

ge, terie j patana, plante). Bot. Syli. d keroPHYTES.

GÉOPITHÈQUE adj. (jé-o-pi-tè-ke — du
gr. gé, terre; pithéz, singe). Mamm. Se dit
des singes qui ne vivent pas sur les arbres. II
On dit aussi GÉOPITHÉCIEN, IENNE.

— s. m. pl. Famille de quadrumanes qui
vivent à terre, au lieu de grimper sur les arbres.

— Encycl. Les géopithèques sont des quadrumanes ou singes platyrrhinins, caracté-

— Encycl. Les geoptineques sont des qua-drumanes ou singes platyrininis, caracté-risés surtout par leur queue qui ne leur per-met pas de s'accrocher aux branches des ar-bres, comme les singes à queue prenante; aussi sont-ils réduits à vivre presque con-stamment à terre, comme l'indique leur nom. Néanmoins ils peuvent encore courir sur les arbres et sauter de branche en branche, en arbres et sauter de branche en branche, en s'aidant de leurs mains; c'est même sur la cime des arbres qu'ils se réfugient quand ils veulent échapper à la poursuite des mammifères carnassiers. Cette famille, qui est propre au nouveau continent, comprend les genres callitriche, saki, nyctipithèque, bra-

chyure, etc

GÉOPLASTIE s. f. (jé-o-pla-sti — du gr.
gé, terre; plassein, faire, confectionner). Art
mil. Art de disposer le terrain : La connaissance de la GÉOPLASTIE est nécessaire à l'attaque et à la défense des places fortes. (Dureau
de la Malle.)

GÉOPONIE s. f. (jé-o-po-nî — du gr. gê, terre; ponos, travail). Culture de la terre, agriculture.

agriculture.

GÉOPONIQUE adj. (jé-o-po-ni-ke—du gr. gé, terre; ponéo, je travaille). Agric. Qui a rapport aux travaux de l'agriculture.

— Terre géoponique, Terre propre à la culture des céreales.

ture des céréales.

— s. f. Ensemble des connaissances relatives à la culture des champs.

Géoposiques, titre d'une compilation sur l'agriculture, écrite en grec et extraite des auteurs anciens. Le compilateur nous apprend, dans sa préface, qu'il vivait à Constantin, « successeur de Constantin, le premier empereur chrétien; » il ajoute qu'il a écrit ce traité pour satisfaire au désir de son souverain. On croit que cet empereur était Constantin Porphyrogénète, et quelques auteurs attribuent l'ouvrage à Cassianus Bassus, qui était né à Constantinople, mais que d'autres écrivains font vivre à une époque antérieure de plusieurs siècles à celle de Constantin Porphyrogénète.

Quant à l'ouvrage, il est divisé en vingt li-

egul au quotient de la première par la seconde de ces quantités : Let le marcorra
de gouvernement progressent en nation directe
de gouvernement progressent en nation de géophique de des electrics ! As seiemen
de gouvernement progressent en nation de géophique de des elleurs meurs tout peut control progressent en nation de géophique de de selection (. Man de Stabil, Meurs de lories
de progressent en nation de géophique de l'est patiologique des des la progressent en nation de geophique de l'est patiologique des situation les gouvernement progressent en nation de geophique
en de montration de géometrie ! As seieme
plage me doit point être confondant avec l'état
patiologique des ris soule les noms de malacite
de principal en l'est par seiemen en nome de malacite
de principal en l'est par seiemen en l'est particulaire de progressent en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progressent en l'est par seiemen en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progressent en l'est par seiemen en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progressent en l'est par seiemen en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progressent en l'est par seiemen en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progresse de l'est par seiemen en l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progresse de l'est principal en l'est particulaire de progresse de l'est patiologique desti soul les noms de malacite
de progresse de l'est principal en l'est particulaire de progresse de l'est principal en l'est particulaire de progresse de l'est particulaire de progresse de l'est principal en l'est particulaire l'est principal en l'est par seu l'est particulaire l'est par

— Encycl. Le géorama de Delanglard consistait en un tableau peint sur la surface intérieure d'une sphère creuse et transparente. Le spectateur était introduit au centre de cette sphère, de telle sorte qu'il voyait se dérouler sous ses regards toute l'étendue du globe terrestre. L'inventeur établit son appareil à Paris, en 1823, mais il ne put triompher de l'indifférence publique. Le géorama de Guérin fut construit en 1844, également à Paris. Il différait surtout du précédent en ce que, au moyen d'ingénieux artifices d'optique, on donnait aux terres et aux mers l'aspect qu'elles ont dans la nature. Malgré le compte rendu favorable que l'amiral Duperré et M. Bory de Saint-Vincent en firent à l'Académie des sciences, le nouveau géorama ne fut pas plus heureux que son devancier. démie des sciences, le nouveau géorama ne fut pas plus heureux que son devancier. Enfin, M. Sanis avait également donné le

Enfin, M. Sanis avait également donné le nom de Géorama à une sorte de planisphère en relief, qu'il avait construit sur les vastes terrains du château du Petit-Montrouge, à Paris. Il n'en reste que le nom de géorama donné à une des rues de ce quartier. Plus récemment, un instituteur intelligent, M. Chardon, a établi, près du parc de Montsouris, un géorama du même genre.

GÉORCHIS s. m. (jé-or-kiss — du gr. gê, eterre, et de orchié). Bot. Genre de plantes, de la famille des orchiédes, comprenant plusieurs espèces peu connues, qui croissent dans l'Inde.

GÉORÉTIQUE adj. (jé-o-ré-ti-ke — dugr. gé, terre; réliné, résine). Chim. V. géocérique. GEORG (Jean-Michel), jurisconsulte, ad-ministrateur et écrivain allemand, né à Bis-GEORG (Jean-Michel), jurisconsulte, administrateur et écrivain allemand, né à Bischofsgrün (principauté de Baireuth) en 1740, mort en 1796. Il était fils d'un charbonnier. Admis dans une école de charité, il y fit des progrès qui surprirent ses maîtres et qui lui valurent d'être admis au gymnase de Hof. Ayant contracté une dette de 5 florins, il se vit harcelé par son créancier, et, pour l'acquitter, s'enròla dans un régiment de hussards; mais, au bout de quelques mois, on voulut le faire entrer dans un régiment d'infanterie, contrairement aux conditions de son enrôlement, et il déserta. De retour dans le lieu de sa naissance (1759), Georg obtint un emploi dans une mine. Bientôt après, entraîné par son goût pour l'étude, il se rendit à l'université d'Erlangen (1763), apprit la théologie, la philosophie, les mathematiques; donna quelques leçons qui lui permirent de suffire à ses besoins, passa ensuite à Leipzig, puis à léna, où il étudia le droit et la médecine; revint à Erlangen, où il se fit recevoir maître ès arts, et s'établit à Baireuth en 1763. Après y avoir professé quelque temps la philosophie et les mathématiques, il exerça la profession d'avocat avec le plus grand succès et fut nommé successivement avocat au tribunal de la cour (1771), conseiller (1782) et directeur de la régence de Baireuth (1792). On a de lui: Essai d'une grammaire générale en dialogues (1769); De pactis (1772); Histoire du tribunal aulique de Baireuth (1774, 2 vol. in-40); Dictionnaire complet de chasse (1797, 2 vol. in-80), etc.

GEORGE S. m. (jor-je — n. pr. d'homme).

GEORGE s. m. (jor-je — n. pr. d'homme). Métrol. Monnaie d'or de Hanovre valant 20 fr. 65. GEORGE, lac des Etats-Unis d'Amérique,

GEOR

GEOR

GEOR 1909

The State of the second control o